

Nom :

Classe : 5QTTB/a – 5QTTB/b – 5QTTC/c

Prénom :

Mme Urbanowicz

Français
Dossier de travail

Liste des tâches (les consignes détaillées se trouvent aux pages suivantes) :

1) Tâches à réaliser pour la rentrée

- Rédiger la biographie de Shakespeare : seulement pour ceux qui ne l'avaient pas encore fait.
- Voir le film *Romeo + Juliet* : pour ceux qui étaient absents lors du visionnage en classe (interrogation sur le film à la rentrée, comme prévu).
- Réécrire une scène de *Roméo et Juliette* : pour tout le monde.

2) Exercices de renforcement (tu peux les faire pour t'entraîner)

- Exercices sur le référencement des sources.
- Exercice de compréhension à la lecture à partir d'une scène de *Roméo et Juliette*.
- Exercice de résumé de texte.

3) Défis (tu peux en réaliser un seul, deux, ou trois, selon ta motivation)

- Établir la fiche de lecture d'un livre au choix.
- Réaliser la critique d'un film au choix.
- Rédiger un « journal d'expérience vécue ».

**Tu ne dois pas tout faire : fais ce que tu peux en fonction de ta situation.
Courage et bon travail !**

Tâche à réaliser pour la rentrée
Rédaction de la biographie de Shakespeare

Remarque : seulement pour les élèves qui ne l'avaient pas encore fait.

UAA travaillées : UAA 1 – rechercher l'information
UAA 2 – synthétiser

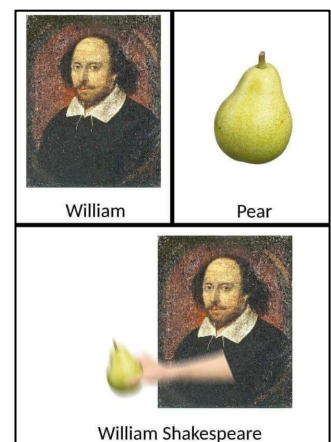
Consigne : rédige la biographie de Shakespeare et indique ensuite les sources que tu as utilisées.

Ton texte devra comprendre les informations suivantes :

1. Nom, prénom, nationalité, date et lieu de naissance
2. Événements importants de l'enfance et / ou de l'adolescence
3. Études et formations
4. Activités professionnelles différentes de celle d'écrivain (si c'est le cas)
5. Genres littéraires (roman, nouvelles, pièces de théâtre, etc.) et style littéraire (comique, tragique, fantastique, etc.)
6. Principales œuvres, avec les titres et les dates
7. Raison(s) du succès, reconnaissance à la postérité (ou non), prix éventuels
8. Adaptations et / ou traductions de certaines œuvres
9. Anecdote(s) et / ou personnalités rencontrées
10. Date, lieu et cause du décès

Fais un brouillon puis recopie ton texte au propre en veillant tout particulièrement à :

- l'orthographe,
- la présentation (fais des paragraphes),
- la rédaction des phrases,
- la ponctuation,
- l'emploi des synonymes et des pronoms,
- l'emploi des connecteurs logiques,
- l'utilisation correcte des temps de conjugaison.



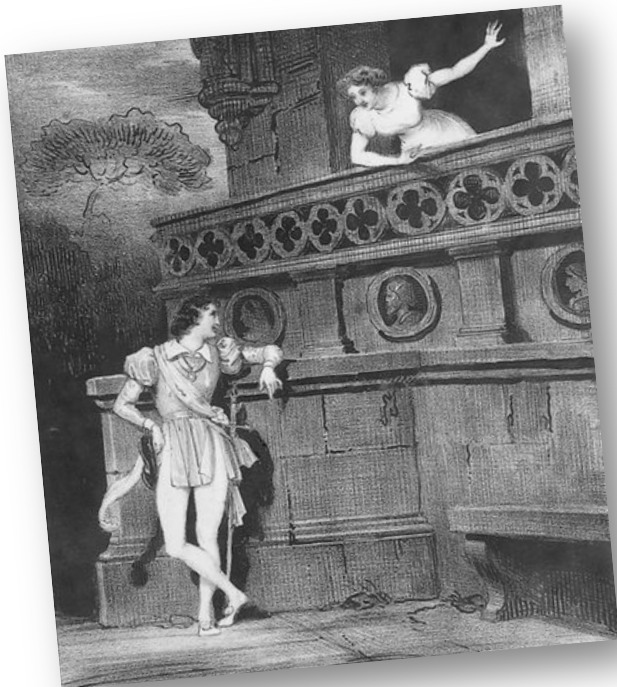
Tâche à réaliser pour la rentrée
Réécriture d'une scène de *Roméo et Juliette*

Remarque : cette tâche sera retravaillée à la rentrée, ne t'inquiète pas !

UAA travaillée : UAA 5 – s'inscrire dans une œuvre culturelle

Consigne : réécris la célèbre « scène du balcon » de *Roméo et Juliette*.

Tu peux choisir de situer ta scène dans n'importe quel lieu et à n'importe quelle époque, mais sois attentif aux points suivants :



1. Conformément à la scène d'origine, tu dois présenter un dialogue entre deux amoureux. Respecte ce thème : il s'agit bien d'une scène d'amour.

2. À travers cette scène, on doit comprendre l'obstacle qui sépare les deux amants.

3. Ton texte sera présenté sous la forme d'un texte théâtral traditionnel (mention du numéro de l'acte et de la scène, noms des personnages, didascalies, etc.) ; il respectera une longueur d'environ 30 lignes.

4. Le registre de langue est libre, mais tu dois respecter les règles de syntaxe, de ponctuation et d'orthographe.

Tu peux t'inspirer des films *Shakespeare in love* et *Romeo + Juliet*, ainsi que de la scène d'origine (voir cours), mais veille à réaliser ta propre version originale.

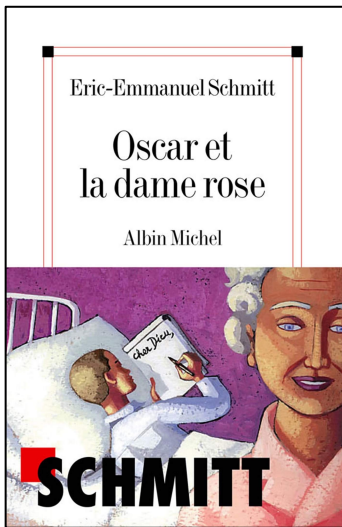
Exercices de renforcement
Le référencement des sources

UAA travaillée : UAA 1 – rechercher l'information

Consigne : à l'aide de ta fiche-outil sur le référencement des sources, complète les exercices suivants.

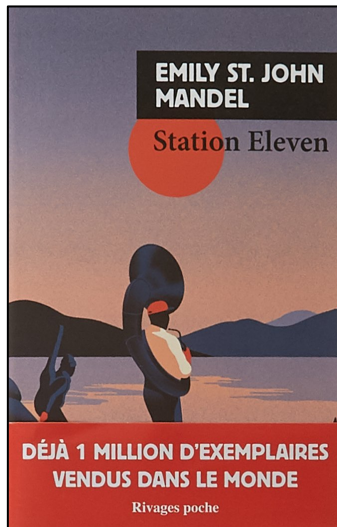
1. Donne la référence des ouvrages ci-dessous, en respectant la mise en page vue en cours.

Livre 1



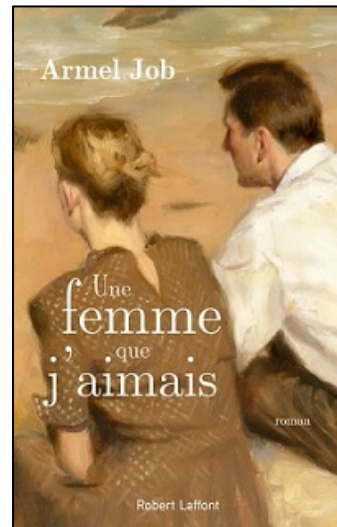
Livre paru en 2002

Livre 2



Livre paru en 2016

Livre 3



Livre paru en 2018

Livre 1 :

.....

.....

.....

Livre 2 :

.....

.....

.....

Livre 3 :

.....

.....

.....

2. Ordonne les références des articles ci-dessous, en respectant la mise en page vue en cours.

a) La Vie / Le Monde Hors-Série – 2016 – Freud, le père de la psychanalyse – p. 15-41 – « Les mots, les rêves et l'inconscient »

.....
.....
.....
.....

b) 2017 – Vervisch, Gilles et Mathilde Cesbron – « Voldemort, Celui-Qui-Avait-Peur » – n° 2, nov. 2017 – Harry Potter, Mythes et origines d'un chef-d'œuvre, Le Point Pop (hors-série), p. 76-81.

.....
.....
.....
.....

c) p. 30-35 – Abdoun, Elsa – 2019 – Science&Vie – « Bio : Il protège vraiment du cancer », n° 1217.

.....
.....
.....
.....

d) consulté le 27/01/19 à l'adresse – La Tribune – Chérif, Anaïs – article mis en ligne le 17/07/18 – 2018 – « Comment Netflix fabrique ses séries à succès » – <https://www.latribune.fr/technos-medias/comment-netflix-fabrique-ses-series-a-succes-785278.html>

.....
.....
.....
.....

e) Sine Lege – « “Hey mademoiselle !” : faut-il incriminer le harcèlement de rue ? » – Thierry, Jean-Baptiste – 2015 – article mis en ligne le 10/11/15 – <https://sinelege.hypotheses.org/3123> – consulté le 4/01/2019 à l'adresse

.....
.....
.....
.....

Exercice de renforcement

Compréhension à la lecture

UAA travaillées : UAA 0 – justifier, expliciter
UAA 1 – rechercher l'information

Consigne : lis l'extrait ci-dessous (scène finale de *Roméo et Juliette*), puis réponds aux questions le plus précisément possible.

Conseil : consulte un dictionnaire ou Internet pour trouver les définitions des mots que tu ne comprends pas.

Extrait : *Roméo et Juliette*, acte III, scène 3

*Vérone. Un cimetière au milieu duquel s'élève le tombeau des Capulets.
Entre Paris suivi de son page qui porte une torche et des fleurs.*

PARIS

Page, donne-moi ta torche. Éloigne-toi et tiens-toi à l'écart... Mais, non, éteins-la, car je ne veux pas être vu. Va te coucher sous ces ifs là-bas, en appliquant ton oreille contre la terre sonore ; aucun pied ne pourra se poser sur le sol du cimetière, tant de fois amolli et foulé par la bêche du fossoyeur sans que tu l'entendes : tu siffleras, pour m'avertir, si tu entends approcher quelqu'un... Donne-moi ces fleurs. Fais ce que je te dis. Va.

LE PAGE, *à part*.

J'ai presque peur de rester seul ici dans le cimetière ; pourtant je me risque. (*Il se retire.*)

PARIS

Douce fleur je sème ces fleurs sur ton lit nuptial, dont le dais, hélas ! est fait de poussière et de pierres ; je viendrai chaque nuit les arroser d'eau douce, ou, à son défaut, de larmes distillées par des sanglots ; oui, je veux célébrer tes funérailles en venant, chaque nuit, joncher ta tombe et pleurer (*Lueur d'une torche et bruit de pas au loin. Le page siffle.*) Le page m'avertit que quelqu'un approche. Quel est ce pas sacrilège qui erre par ici la nuit et trouble les rites funèbres de mon amour ?... Eh quoi ! une torche !... Nuit, voile-moi un instant. (*Il se cache.*)

Entre Roméo, suivi de Balthazar qui porte une torche, une pioche et un levier.

ROMÉO

Donne-moi cette pioche et ce croc d'acier. (*Remettant un papier au page.*) Tiens, prends cette lettre ; demain matin, de bonne heure, aie soin de la remettre à mon seigneur et père... Donne-moi la lumière. Sur ta vie, voici mon ordre : quoi que tu vois ou entendes, reste à l'écart et ne m'interromps pas dans mes actes. Si je descends dans cette alcôve de la mort c'est pour contempler les traits de ma dame, mais surtout pour détacher de son doigt inerte un anneau précieux, un anneau que je dois employer à un cher usage. Ainsi, éloigne-toi, va-t'en... Mais si, cédant au soupçon, tu oses revenir pour épier ce que je veux faire, par le ciel, je te déchirerai lambeau par lambeau, et je joncherai de tes membres ce cimetière affamé. Ma résolution est farouche comme le moment : elle est plus terrible et plus inexorable que le tigre à jeun ou la mer rugissante.

BALTHAZAR

Je m'en vais, monsieur, et je ne vous troublerai pas.

ROMÉO

C'est ainsi que tu me prouveras ton dévouement... *(Lui jetant sa bourse.)* Prends ceci : vis et prospère... Adieu, cher enfant.

BALTHAZAR, à part.

N'importe. Je vais me cacher aux alentours ; sa mine m'effraye, et je suis inquiet sur ses intentions. *(Il se retire.)*

ROMÉO, prenant le levier et allant au tombeau.

Horrible gueule, matrice de la mort, gorgée de ce que la terre a de plus précieux, je parviendrai bien à ouvrir tes lèvres pourries et à te fourrer de force une nouvelle proie ! *(Il enfonce la porte du monument.)*

PARIS

C'est ce banni, ce Montaigu hautain qui a tué le cousin de ma bien-aimée : la belle enfant en est morte de chagrin, à ce qu'on suppose. Il vient ici pour faire quelque infâme outrage aux cadavres : je vais l'arrêter... *(Il s'avance.)* Suspends ta besogne, impie, vil Montaigu : la vengeance peut-elle se poursuivre au-delà de la mort ? Misérable condamné, je t'arrête. Obéis et viens avec moi ; car il faut que tu meures.

ROMÉO

Il le faut en effet, et c'est pour cela que je suis venu ici... Bon jeune homme, ne tente pas un désespéré, sauve-toi d'ici et laisse-moi... *(Montrant les tombeaux.)* Songe à tous ces morts, et recule épouvanté... Je t'en supplie, jeune homme, ne charge pas ma tête d'un péché nouveau en me poussant à la fureur. Oh ! va-t'en. Par le ciel, je t'aime plus que moi-même, car c'est contre moi-même que je viens ici armé. Ne reste pas, va-t'en ; vis, et dis plus tard que la pitié d'un furieux t'a forcé de fuir.

PARIS, l'épée à la main.

Je brave ta commisération, et je t'arrête ici comme félon.

ROMÉO

Tu veux donc me provoquer ? Eh bien, à toi, enfant. *(Ils se battent.)*

LE PAGE

Ô ciel ! Ils se battent : je vais appeler le guet. *(Il sort en courant.)*

PARIS, tombant.

Oh ! je suis tué !... Si tu es généreux, ouvre le tombeau et dépose-moi près de Juliette. *(Il expire.)*

ROMÉO

Sur ma foi, je le ferai. *(Se penchant sur le cadavre.)* Examinons cette figure : un parent de Mercutio, le noble comte Paris ! Que m'a donc dit mon valet ? Mon âme, bouleversée, n'y a pas fait attention... Nous étions à cheval... Il me contait, je crois, que Paris devait épouser Juliette. M'a-t-il dit cela, ou l'ai-je rêvé ? Ou, en l'entendant parler de Juliette, ai-je eu la folie de m'imaginer cela ? *(Prenant le cadavre par le bras.)* Oh ! donne-moi ta main, toi que l'âpre

adversité a inscrit comme moi sur son livre ! Je vais t'ensevelir dans un tombeau triomphal... Un tombeau ? Oh ! non, jeune victime, c'est un Louvre splendide, car Juliette y repose, et sa beauté fait de ce caveau une salle de fête illuminée. (*Il dépose Paris dans le monument.*) Mort, repose ici, enterré par un mort. Que de fois les hommes à l'agonie ont eu un accès de joie, un éclair avant la mort, comme disent ceux qui les soignent... Ah ! comment comparer ceci à un éclair ? (*Contemplant le corps de Juliette.*) Mon amour ! Ma femme ! La mort qui a sucé le miel de ton haleine n'a pas encore eu de pouvoir sur ta beauté : elle ne t'a pas conquise ; la flamme de la beauté est encore toute cramoisie sur tes lèvres et sur tes joues, et le pâle drapeau de la mort n'est pas encore déployé là... (*Allant à un autre cercueil.*) Tybalt ! Te voilà donc couché dans ton linceul sanglant ! Oh ! que puis-je faire de plus pour toi ? De cette même main qui faucha ta jeunesse, je vais abattre celle de ton ennemi. Pardonne-moi, cousin. (*Revenant sur ses pas.*) Ah ! chère Juliette, pourquoi es-tu si belle encore ? Dois-je croire que le spectre de la Mort est amoureux et que l'affreux monstre décharné te garde ici dans les ténèbres pour te posséder ?... Horreur ! Je veux rester près de toi, et ne plus sortir de ce sinistre palais de la nuit ; ici, ici, je veux rester avec ta chambrière, la vermine ! Oh ! c'est ici que je veux fixer mon éternelle demeure et soustraire au joug des étoiles ennemies cette chair lasse du monde... (*Tenant le corps embrassé.*) Un dernier regard, mes yeux ! Bras, une dernière étreinte ! Et vous, lèvres, vous, portes de l'haleine, scellez par un baiser légitime un pacte indéfini avec le sépulcre accapareur ! (*Saisissant la fiole.*) Viens, amer conducteur, viens, âcre guide. Pilote désespéré, vite ! Lance sur les brisants ma barque épuisée par la tourmente ! À ma bien-aimée ! (*Il boit le poison.*) Oh ! l'apothicaire ne m'a pas trompé : ses drogues sont actives... Je meurs ainsi... sur un baiser ! (*Il expire en embrassant Juliette.*)

Frère Laurent paraît à l'autre extrémité du cimetière, avec une lanterne, un levier et une bêche.

FRÈRE LAURENT

Saint François me soit en aide ! Que de fois cette nuit mes vieux pieds se sont heurtés à des tombes ! (*Il rencontre Balthazar étendu à terre.*) Qui est là ?

BALTHAZAR, *se relevant.*

Un ami ! Quelqu'un qui vous connaît bien.

FRÈRE LAURENT, *montrant le tombeau des Capulets.*

Soyez béni !... Dites-moi, mon bon ami, quelle est cette torche là-bas qui prête sa lumière inutile aux larves et aux crânes sans yeux ? Il me semble qu'elle brûle dans le monument des Capulets.

BALTHAZAR

En effet, saint prêtre ; il y a là mon maître, quelqu'un que vous aimez.

FRÈRE LAURENT

Qui donc ?

BALTHAZAR

Roméo.

FRÈRE LAURENT

Combien de temps a-t-il été là ?

BALTHAZAR

Une grande demi-heure.

FRÈRE LAURENT

Viens avec moi au caveau

BALTHAZAR

Je n'ose pas, messire. Mon maître croit que je suis parti ; il m'a menacé de mort en termes effrayants, si je restais à épier ses actes.

FRÈRE LAURENT

Reste donc, j'irai seul... L'inquiétude me prend : oh ! je crains bien quelque malheur.

BALTHAZAR

Comme je dormais ici sous cet if, j'ai rêvé que mon maître se battait avec un autre homme et que mon maître le tuait.

FRÈRE LAURENT, *allant vers le tombeau.*

Roméo ! (*Dirigeant la lumière de sa lanterne sur l'entrée du tombeau.*) Hélas ! hélas ! Quel est ce sang qui tache le seuil de pierre de ce sépulcre ? Pourquoi ces épées abandonnées et sanglantes projettent-elles leur sinistre lueur sur ce lieu de paix ? (*Il entre dans le monument.*) Roméo ! Oh ! qu'il est pâle !... Quel est cet autre ? Quoi, Paris aussi ! Baigné dans son sang ! Oh ! quelle heure cruelle est donc coupable de cette lamentable catastrophe ?... (*Éclairant Juliette.*) Elle remue !

Juliette s'éveille et se soulève.

JULIETTE

Ô frère charitable, où est mon seigneur ? Je me rappelle bien en quel lieu je dois être : m'y voici... Mais où est Roméo ?

Rumeur au loin.

FRÈRE LAURENT

J'entends du bruit... Ma fille, quitte ce nid de mort, de contagion, de sommeil contre nature. Un pouvoir au-dessus de nos contradictions a déconcerté nos plans. Viens, viens, partons ! Ton mari est là gisant sur ton sein, et voici Paris. Viens, je te placerai dans une communauté de saintes religieuses ; pas de questions ! le guet arrive... Allons, viens, chère Juliette. (*La rumeur se rapproche.*) Je n'ose rester plus longtemps. (*Il sort du tombeau et disparaît.*)

JULIETTE

Va, sors d'ici, car je ne m'en irai pas, mais, qu'est ceci ? Une coupe qu'étreint la main de mon bien-aimé ? C'est le poison, je le vois, qui a causé sa fin prématurée. L'égoïste ! Il a tout bu ! Il n'a pas laissé une goutte amie pour m'aider à le rejoindre ! Je veux baiser tes lèvres : peut-être y trouverai-je un reste de poison dont le baume me fera mourir... (*Elle l'embrasse.*) Tes lèvres sont chaudes !

PREMIER GARDE, *derrière le théâtre.*

Conduis-nous, page... De quel côté ?

JULIETTE

Oui, du bruit ! Hâtons-nous donc ! (*Saisissant le poignard de Roméo.*) Ô heureux poignard ! Voici ton fourreau... (*Elle se frappe.*) Rouille-toi là et laisse-moi mourir ! (*Elle tombe sur le corps de Roméo et expire.*)

Entre le guet, conduit par le page de Paris.

LE PAGE, *montrant le tombeau.*

Voilà l'endroit, là où la torche brûle.

PREMIER GARDE, *à l'entrée du tombeau.*

Le sol est sanglant. Qu'on fouille le cimetière. Allez, plusieurs, et arrêtez qui vous trouverez. (*Des gardes sortent.*) Spectacle navrant ! Voici le comte assassiné... et Juliette en sang !... chaude encore !... morte il n'y a qu'un moment, elle qui était ensevelie depuis deux jours !... Allez prévenir le Prince, courez chez les Capulet, réveillez les Montaigu... que d'autres aillent aux recherches ! (*D'autres gardes sortent.*) Nous voyons bien le lieu où sont entassés tous ces désastres ; mais les causes qui ont donné lieu à ces désastres lamentables, nous ne pouvons les découvrir sans une enquête. (*Entrent quelques gardes, ramenant Balthazar.*)

DEUXIÈME GARDE

Voici le valet de Roméo, nous l'avons trouvé dans le cimetière.

PREMIER GARDE

Tenez-le sous bonne garde jusqu'à l'arrivée du Prince.

Entre un garde, ramenant frère Laurent.

TROISIÈME GARDE

Voici un moine qui tremble, soupire et pleure. Nous lui avons pris ce levier et cette bêche, comme il venait de ce côté du cimetière.

PREMIER GARDE

Graves présomptions ! Retenez aussi ce moine. Le jour commence à poindre.

Entrent le Prince et sa suite.

LE PRINCE

Quel est le malheur matinal qui enlève ainsi notre personne à son repos ?

Entrent Capulet, lady Capulet et leur suite.

CAPULET

Pourquoi ces clameurs qui retentissent partout ?

LADY CAPULET

Le peuple dans les rues, ciel Roméo !... Juliette !... Paris !... et tous accourent, en jetant l'alarme, vers notre monument.

LE PRINCE

D'où vient cette épouvante qui fait tressaillir nos oreilles ?

PREMIER GARDE, *montrant les cadavres.*

Mon souverain, voici le comte Paris assassiné ; voici Roméo mort ; voici Juliette, la morte qu'on pleurait, chaude encore et tout récemment tuée.

LE PRINCE

Cherchez, fouillez partout, et sachez comment s'est fait cet horrible massacre.

PREMIER GARDE

Voici un moine, et le valet du défunt Roméo ; ils ont été trouvés munis des instruments nécessaires pour ouvrir la tombe de ces morts.

CAPULET

Ô Ciel !... Oh ! vois donc, femme, notre fille est en sang !... Ce poignard s'est mépris... Tiens ! sa gaine est restée vide au flanc du Montaigu, et il s'est égaré dans la poitrine de ma fille !

LADY CAPULET

Mon Dieu ! Ce spectacle funèbre est le glas qui appelle ma vieillesse au sépulcre.

Entrent Montaigu et sa suite.

LE PRINCE

Approche, Montaigu : tu t'es levé avant l'heure pour voir ton fils, ton héritier couché avant l'heure.

MONTAIGU

Hélas ! Mon suzerain, ma femme est morte cette nuit. L'exil de son fils l'a suffoquée de douleur ! Quel est le nouveau malheur qui conspire contre mes années ?

LE PRINCE, *montrant le tombeau.*

Regarde, et tu verras.

MONTAIGU, *reconnaissant Roméo.*

Malappris ! Y a-t-il donc bienséance à prendre le pas sur ton père dans la tombe ?

LE PRINCE

Fermez la bouche aux imprécations, jusqu'à ce que nous ayons pu éclaircir ces mystères, et en connaître la source, la cause et l'enchaînement. Alors c'est moi qui mènerai votre deuil, et qui le conduirai, s'il le faut, jusqu'à la mort. En attendant, contenez-vous, et que l'affection s'asservisse à la patience... Produisez ceux qu'on soupçonne. (*Les gardes amènent Laurent et Balthazar*)

FRÈRE LAURENT

Tout impuissant que j'ai été, c'est moi qui suis le plus suspect, puisque l'heure et le lieu s'accordent à m'imputer cet horrible meurtre ; me voici, prêt à m'accuser et à me défendre, prêt à m'absoudre en me condamnant.

LE PRINCE

Dis donc vite ce que tu sais sur ceci.

FRÈRE LAURENT

Je serai bref, car le peu de souffle qui me reste ne suffisait pas à un récit prolixe. Roméo, ici gisant, était l'époux de Juliette ; et Juliette, ici gisante, était la femme fidèle de Roméo. Je les avais mariés : le jour de leur mariage secret fut le dernier jour de Tybalt, dont la mort prématurée proscrivit de cette cité, le nouvel époux. C'était lui, et non Tybalt, que pleurait Juliette. (*À Capulet.*) Vous, pour chasser la douleur qui assiégeait votre fille, vous l'aviez fiancée, et vous vouliez la marier de force au comte Paris. Sur ce, elle est venue à moi, et, d'un air effaré, m'a dit de trouver un moyen pour la soustraire à ce second mariage ; sinon, elle voulait se tuer là, dans ma cellule. Alors, sur la foi de mon art, je lui ai remis un narcotique qui a agi, comme je m'y attendais, en lui donnant l'apparence de la mort. Cependant j'ai écrit à Roméo d'arriver dès cette nuit fatale, pour aider Juliette à sortir de sa tombe empruntée, au moment où l'effet du breuvage cesserait. Mais celui qui était chargé de ma lettre, frère Jean, a été retenu par un accident, et me l'a rapportée hier soir. Alors tout seul, à l'heure fixée d'avance pour le réveil de Juliette, je me suis rendu au caveau des Capulets, dans l'intention de l'emmener et de la recueillir dans ma cellule jusqu'à ce qu'il me fût possible de prévenir Roméo. Mais quand je suis arrivé quelques minutes avant le moment de son réveil, j'ai trouvé ici le noble Paris et le fidèle Roméo prématurément couchés dans le sépulcre. Elle s'éveille, je la conjure de partir et de supporter ce coup du ciel avec patience... Aussitôt un bruit alarmant me chasse de la tombe ; Juliette, désespérée, refuse de me suivre et c'est sans doute alors qu'elle s'est fait violence à elle-même. Voilà tout ce que je sais. La nourrice était dans le secret de ce mariage. Si dans tout ceci quelque malheur est arrivé par ma faute, que ma vieille vie soit sacrifiée, quelques heures avant son épuisement, à la rigueur des lois les plus sévères.

LE PRINCE

Nous t'avons toujours connu pour un saint homme... Où est le valet de Roméo ? qu'a-t-il à dire ?

BALTHAZAR

J'ai porté à mon maître la nouvelle de la mort de Juliette ; aussitôt il a pris la poste, a quitté Mantoue et est venu dans ce cimetière, à ce monument. Là, il m'a chargé de remettre de bonne heure à son père la lettre que voici et entrant dans le caveau, m'a ordonné sous peine de mort de partir et de le laisser seul.

LE PRINCE, *prenant le papier que tient Balthazar.*

Donne-moi cette lettre, je veux la voir... Où est le page du comte, celui qui a appelé le guet ? Maraud, qu'est-ce que ton maître a fait ici ?

LE PAGE

Il est venu jeter des fleurs sur le tombeau de sa fiancée et m'a dit de me tenir à l'écart, ce que j'ai fait. Bientôt un homme avec une lumière est arrivé pour ouvrir la tombe ; et, quelques instants après, mon maître a tiré l'épée contre lui ; et c'est alors que j'ai couru appeler le guet.

LE PRINCE, *jetant les yeux sur la lettre.*

Cette lettre confirme les paroles du moine... Voilà tout le récit de leurs amours... Il a appris qu'elle était morte ; aussitôt, écrit-il, il a acheté du poison chez un pauvre apothicaire et sur-le-champ s'est rendu dans ce caveau pour y mourir et reposer près de Juliette. (*Regardant autour de lui.*) Où sont-ils, ces ennemis ? Capulet ! Montaigu ! Voyez par quel fléau le ciel châtie votre haine : pour tuer vos joies, il se sert de l'amour !... Et moi, pour avoir fermé les yeux sur vos discordes, j'ai perdu deux parents. Nous sommes tous punis.

CAPULET

Ô Montaigu, mon frère, donne-moi ta main. (*Il serre la main de Montaigu.*) Voici le douaire de ma fille ; je n'ai rien à te demander de plus.

MONTAIGU

Mais moi, j'ai à te donner plus encore. Je veux dresser une statue de ta fille en or pur. Tant que Vérone gardera son nom, il n'existera pas de figure plus honorée que celle de la loyale et fidèle Juliette.

CAPULET

Je veux que Roméo soit auprès de sa femme dans la même splendeur : pauvres victimes de nos inimitiés !

LE PRINCE

Cette matinée apporte avec elle une paix sinistre, le soleil se voile la face de douleur. Partons pour causer encore de ces tristes choses. Il y aura des graciés et des punis. Car jamais aventure ne fut plus douloureuse que celle de Juliette et de son Roméo.

(*Tous sortent.*)

Questions

1) À quel moment de la journée se déroule la scène ? Justifie ta réponse.

.....
.....
.....
.....

2) Qui meurt et de quelle manière ?

.....
.....
.....
.....

3) Si tu devais jouer cette scène, quels accessoires seraient nécessaires ?

.....
.....

4) Qui semble responsable des différentes morts ?

.....
.....

5) Quels sentiments éprouvent ceux qui découvrent les jeunes gens ?

.....
.....
.....
.....

6) Que décident les pères Capulet et Montaigu ?

.....
.....
.....
.....

7) À la fin de la scène, quelles valeurs dominent ?

.....
.....

Exercice de renforcement

Le résumé de texte

UAA travaillée : UAA 2 – résumer

Consigne : lis le texte suivant, identifie ses idées principales (sous la forme de points), puis résume-le en une dizaine de lignes.

Attention : n'oublie pas les connecteurs logiques !

Le théâtre élisabéthain (1572-1642)

Nous sommes en pleine Renaissance, l'Angleterre est alors une nation en plein essor. La bourgeoisie émerge et devient une classe importante pour la nation en développant l'industrie et le commerce. Les importantes compagnies de navigation permettent au pays d'acquérir de nombreux marchés extérieurs. Le prestige militaire s'accroît également surtout depuis la victoire sur « l'invincible Armada » de Philippe II d'Espagne. De plus, l'absolutisme de la monarchie, en détruisant l'autonomie et le pouvoir des aristocrates, valorise les classes moyennes ce qui constitue une avancée démocratique, au début à tout le moins, car l'enrichissement de la bourgeoisie engendrera d'autres inégalités : des paysans dépossédés par les grands propriétaires terriens et des ouvriers exploités par les grands manufacturiers. Malgré son intransigeance politique, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et les abus que l'on peut reprocher à la reine Elisabeth I, il est incontestable qu'elle fut pour beaucoup dans l'essor culturel de l'Angleterre. Elle-même très cultivée, elle sera la toute-puissante protectrice des arts et des lettres. Détachée d'un certain dogmatisme, l'Angleterre est un terrain propice au développement des sciences, des techniques, de la philosophie et des arts. En s'éloignant de l'Eglise catholique, l'Angleterre tolère une certaine liberté de pensée, avant que les puritains détruisent ce bel élan. Elisabeth I sera également soucieuse du développement de l'art théâtral, ce qui justifiera l'appellation « Théâtre élisabéthain » pour désigner le théâtre anglais de cette époque. Ce terme survivra d'ailleurs au règne d'Elisabeth I (1558-1603) pour couvrir celui de Jacques I (1603-1625) et de Charles I (1625-1649), soit une période de septante ans. Cette grande aventure ne s'achèvera que lorsque Cromwell abattra la monarchie et fera fermer tous les théâtres, coupant de ce fait un élan créateur remarquable.

Si l'humanisme italien de la Renaissance se caractérise notamment par l'imitation des formes classiques puisées dans la culture grecque, l'Angleterre sera davantage fascinée par le théâtre romain. Shakespeare et ses contemporains empruntent l'esprit, le sens et la construction de leurs tragédies à Sénèque qui les touche plus directement et d'une façon plus convaincante que les exemples helléniques. En effet, Sénèque représente librement le spectacle de l'horreur et de la cruauté ; son théâtre regorge de débordements sanglants spectaculaires, à l'image des divertissements du cirque romain où l'on avait le souci de dramatiser la violence. De plus, il se base sur des exemples historiques de la violence et de la perversité humaine et introduit dans le personnage tragique la notion de culpabilité. Loin d'être l'objet passif des desseins d'un Dieu, le héros tragique élisabéthain est un personnage ambigu qui porte sa part de responsabilité. Quant à la comédie ou aux scènes burlesques souvent introduites dans des spectacles tragiques ou tragi-comiques, elles seront influencées par le théâtre de Plaute qui inspirera, à la même époque, les canevas de la commedia dell'arte. Plaute a inspiré le jeu comique, mais d'une façon plus marginale. Nous en retrouvons l'influence, voire jusqu'à un

certain point l'imitation pure et simple, aussi bien chez Shakespeare que chez Ben Jonson. Dans l'orientation donnée aux caractères et à l'intrigue comique, apparaît clairement l'influence de la commedia dell'arte, alors en pleine maturation. Contrairement au théâtre tragique français qui s'efforcera de se plier à des règles très strictes, inspirées d'Aristote, le théâtre anglais pratiquera sans vergogne le mélange des genres (en incluant des épisodes burlesques dans des œuvres dramatiques), fera fi de l'unité de temps, de lieu et d'action. Et enfin, les Anglais auront recours à tous les artifices afin de rendre les représentations spectaculaires.

Points importants :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Résumé :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Défi n°1
Fiche de lecture

UAA travaillées : UAA 1 – rechercher l’information
 UAA 6 – relater et partager une expérience culturelle

Consigne : choisis un roman au choix (tu peux prendre un livre que tu as déjà lu ou en lire un nouveau) et établis une fiche de lecture en répondant aux points qui suivent.

Fiche de lecture

1) Identification du livre

Place une illustration du roman ici.

Titre du roman :.....
.....
Auteur :.....
.....
Date (année de publication) :
Éditeur :
Nombre de pages :
Genre :.....

2) Notice biographique

Fais une brève recherche sur l’auteur du roman et écris ci-dessous les principales informations à son sujet.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3) Le cadre spatio-temporel

Où se passe l'histoire (pays, ville, quartier, etc.) ?

.....
.....
.....

À quelle époque se déroule-t-elle et durant combien de temps ?

.....
.....
.....

4) Héros et personnages principaux

Qui est le protagoniste principal (= le héros) ? Décris-le.

.....
.....
.....
.....
.....

Description des autres personnages (physique et caractère)

a).....

.....
.....
.....

b).....

.....
.....
.....

c).....

.....
.....
.....

d).....

.....
.....
.....

5) Schéma narratif

Décris la situation initiale.

.....
.....
.....
.....

Peux-tu identifier l'élément déclencheur ? oui - non, parce que

.....
.....
.....
.....

Quelles sont les principales péripéties (= actions) ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Décris la fin de l'histoire (élément de résolution et situation finale).

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

6) Avis personnel

Note attribuée au roman :/10

Décris et développe ce que tu as aimé dans ce roman.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Décris et développe ce que tu n'as pas aimé (ou moins aimé).

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Conseillerais-tu ce roman à quelqu'un ? Justifie ta position.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Défi n°2
Critique de film

UAA travaillée : UAA 6 – relater et partager une expérience culturelle



Consigne : choisis un film au choix et établis sa critique.

Voici les points qui doivent figurer dans ta critique (respecte l'ordre logique) :

- 1) Identification du film (titre, réalisateur, scénariste, comédiens principaux, genre, années de production et de diffusion, etc.).
- 2) Résumé de l'intrigue (sans en dire trop et sans dévoiler la fin !).
- 3) Avis (négatif, positif ou mitigé), avec au moins deux arguments développés et articulés entre eux au moyen de connecteurs.
- 4) Conclusion (avec un conseil éventuel ou une citation par exemple).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Défi n°3

Journal d'expérience vécue



UAA travaillées : UAA 5 – s'inscrire dans une œuvre culturelle

UAA 6 – relater et partager une expérience

Consigne : sur le modèle du journal intime classique, rédige ton propre journal en racontant, au jour le jour, ton expérience du confinement en cette période de crise.

Sois attentif aux points suivants :

- Puisqu'il s'agit d'un texte autobiographique, écris-le à la première personne du singulier (« je »). Privilégie le présent et le passé composé (exemple : « aujourd'hui, je me sens... », « j'ai fait... », etc.).
- Tu peux commencer ton texte par « cher journal » ou bien t'adresser aux générations futures qui liraient ton récit des années plus tard. Sois créatif.
- Sens-toi libre de raconter ce que tu veux, mais n'hésite pas à insister sur ce que tu ressens et ce que tu penses (tes émotions, tes réflexions, tes doutes, tes craintes, etc.).
- Tu peux choisir le support sur lequel tu écris (un carnet, des feuilles séparées, un ordinateur, etc.) Tu peux même y ajouter des illustrations (dessins personnels, images diverses,...).
- Divise ton journal en plusieurs passages, qui correspondent chacun à une journée. N'oublie pas d'indiquer les dates. Tu peux ensuite regrouper plusieurs journées sous un titre et en faire un chapitre (par exemple « chapitre 1 : mon école ferme », « chapitre 2 : l'annonce de nouvelles mesures », etc.)

Bonne rédaction !